

LE TERROIR

REVUE MENSUELLE ILLUSTRÉE

ORGANE de la SOCIÉTÉ des ARTS, SCIENCES et LETTRES de QUÉBEC

Vol. XIII No. 3

— BUREAU, 41, Boulevard des Alliés, QUÉBEC —

AOUT 1931

UN PAYS DE COCAGNE

Nous traversons, dernièrement, le pays des Bois Francs et celui des Cantons de l'Est, et nous avons été frappés par l'aspect de prospérité et de bon goût qui s'en dégage, et de propreté qui s'étale partout.

Tout d'abord, disons que la nature a été généreuse envers ce coin de terre et qu'elle l'a doué de tous les attraits qui peuvent le faire aimer davantage par ses autochtones et admirer sincèrement par le voyageur que le hasard amène dans ces parages. La terre y donne des fruits nombreux et les industries locales, sans être aussi actives que jadis, emploient encore bon nombre d'ouvriers.

Après s'être assuré le primo vivere, les gens des townships savent encore cultiver les beaux-arts et les lettres et se distinguer dans le domaine des travaux intellectuels.

Récemment, l'on a tenu, à Victoriaville, une exposition de tableaux de peintures du terroir exclusivement où ne figuraient pas moins de 345 toiles, dont quelques-unes fort remarquables. Madame J.-E. Perrault était la patronnesse de ce salon de peintures.

Puis, quelques jours après, à Sherbrooke même, la reine des Cantons de l'Est, le principal journal local, "La Tribune" accueillait, dans un succulent banquet, quelques 50 écrivains et amis des lettres qui venaient offrir leurs félicitations à cinq lauréats littéraires, dont deux sortis vainqueurs du Concours Levesque et trois autres de celui de la Société des Poètes.

Nous donnons, plus loin, quelques détails sur ces deux fêtes.

Nous sommes particulièrement heureux d'adresser nos félicitations à qui de droit et d'offrir aux organisateurs de ces fêtes de l'esprit, nos plus sincères remerciements. C'est par l'esprit que nous vivrons et que nous étendrons au loin la bonne renommée du pays.

Que chaque coin de terre canadienne, à l'instar des Bois Francs et des Cantons de l'Est, s'efforce de mettre en valeur les richesses qu'il possède, celles du sol tout aussi bien que celles du coeur et de l'esprit de ses habitants, et bientôt nous aurons jeté dans les cerveaux une semence qui ne manquera pas de produire la fierté et l'ambition nécessaires à la production d'oeuvres originales et remarquables par la conceptions et l'exécution.

G.-E. MARQUIS.